

<b>Zeitschrift:</b>	Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
<b>Band:</b>	17 (1974)
<b>Heft:</b>	1
<b>Artikel:</b>	Deux bibliothèques bruntrutaines : vers la création d'une bibliothèque jurassienne
<b>Autor:</b>	Flückiger, Roger
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-388204">https://doi.org/10.5169/seals-388204</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

<sup>11</sup> Wie alle Bilder, die Hermann bzw. Ninon Hesse Gerhard Kamin schenkten, in einem Sonderalbum in seinem Besitz.

<sup>12</sup> Gunter Böhmer, geb. 1911, porträtierte Hesse mehrmals und illustrierte mehrere seiner Bücher. «Hermann Hesse: Eine Chronik in Bildern» (hg. von Bernhard Zeller, Suhrkamp-Verlag, Frankfurt am Main 1960) enthält viele Hesse-Zeichnungen von Böhmer.

<sup>13</sup> Gemeint ist hier Dr. med. Max Picard, Verfasser von «Hitler in uns selbst» (1945), «Die Welt des Schweigens» (1948) u.a. Er war mit Hesse, Ernst Wiechert und Gerhard Kamin befreundet.

<sup>14</sup> Dr. Max Brod, «der Freund Kafkas, der seinen Nachlaß verwaltet..., schrieb mir, daß Kafka mich stets sehr gern gehabt habe (was ich nie gedacht hätte) und daß es einer seiner letzten freudigen Augenblicke kurz vor seinem Tod gewesen sei, als ihm seine Mutter einen Zeitungsausschnitt mit einigen Worten schickte, die

ich über Kafka geschrieben habe» (Hesse an Helene Welti, 1927, in: «Hermann Hesse: Eine Chronik in Bildern», S. 116).

<sup>15</sup> «Gleichzeitig mit diesem Brief schickte und schenkte uns Ninon Hesse Hermann Hessens «Stunden im Garten. Eine Idylle», in Hexametern geschrieben, Bermann-Fischer-Verlag, Wien 1936. Vgl. dazu seine Liebe für Johann Heinrich Voß (Brief Nr. 4, Sils Maria, 1957), als ich den kleinen Band «Johann Heinrich Voß. Ein Leben im Dienst des Menschlichen» im Jahr 1957 herausgegeben hatte» (G.K.).

<sup>16</sup> Siegfried Unseld, der Mitarbeiter und Nachfolger von Peter Suhrkamp.

<sup>17</sup> Ernst Wiechert: «Häftling Nr. 7188», Tagebuchnotizen und Briefe, hg. von Gerhard Kamin, Kurt Desch, München 1966. «Eher glaube ich, daß es das von mir herausgegebene Buch «Gesegnetes Leben» [Auswahl aus Wiecherts Werk, Kurt Desch, München 1953] war, weiß es aber nicht mehr genau» (G.K.).

### *ROGER FLÜCKIGER (PORRENTRUY)*

## **DEUX BIBLIOTHÈQUES BRUNTRUTAINES – VERS LA CRÉATION D'UNE BIBLIOTHÈQUE JURASSIENNE**

De 1528 à 1792, la ville de Porrentruy fut la capitale des Etats des princes-évêques de Bâle, puis, de 1793 à 1800, le siège de la préfecture du département français du Mont-Terrible. Aujourd’hui, elle n'est plus que le chef-lieu d'un district jurassien. Ainsi, du point administratif, elle se trouve reléguée au rang des autres villes jurassiennes.

Cependant, quelques-uns de ses monuments témoignent de son ancienne prépondérance:

- son château, ancienne résidence des princes-évêques, aujourd’hui siège des administrations du district;
- les bâtiments du ci-devant collège des Pères jésuites, fondé par le champion de la Contre-Réforme en pays jurassien, l'évêque Jacques-Christophe Blarer de Wartensee;

- l'hôtel de ville, l'hôtel des Halles, l'hôtel-Dieu;
- quelques hôtels particuliers dont le plus imposant, à la rue des Annonciades, appartient à la famille des Glèresse.

D'autre part, grâce à ses écoles du degré secondaire supérieur, Porrentruy est encore aujourd’hui un centre d'attraction. Le gymnase de l'Ecole cantonale, lointaine héritière de l'ancien collège, recrute des élèves dans tout le Jura-Nord et même au-delà, alors que l'Ecole normale des instituteurs semble bien implantée en Ajoie, puisqu'elle s'est installée à la périphérie de la ville dans une construction neuve. Quant aux archives de l'ancien Evêché de Bâle, après un long exil sur les bords de l'Aar, elles ont réintégré la ville des princes-évêques, où l'hôtel de Glèresse, délaissé par la préfecture, était tout

indiqué pour les accueillir. Enfin Porrentruy, ville d'études depuis l'arrivée des Pères jésuites, est bien pourvue en bibliothèques.

C'est au premier étage de l'hôtel de Gléresse qu'est magnifiquement aménagée la bibliothèque générale de l'Ecole cantonale, dont une bonne partie des fonds est un héritage de la bibliothèque de l'ancien collège de la Compagnie de Jésus. Par le nombre de ses volumes, par la beauté ou la rareté de certains ouvrages, elle occupe le premier rang des bibliothèques du Jura. Sur ce joyau de Porrentruy, le lecteur en apprendra davantage en se reportant au travail que lui consacre ici même son conservateur, M. Roger Ballmer.

Outre sa bibliothèque générale, l'Ecole cantonale est dotée de plusieurs collections de livres en rapport avec les différentes disciplines enseignées dans l'établissement (littérature française, langues étrangères, philosophie classique, histoire, géographie, sciences naturelles, etc.). Ces bibliothèques spécialisées sont logées soit dans les salles de cours, soit à proximité. Les autres écoles supérieures de Porrentruy (Ecole normale, collège Saint-Charles) possèdent chacune leur propre bibliothèque, réservée à l'usage des professeurs et des élèves. Les Archives de l'ancien Evêché de Bâle disposent d'une modeste bibliothèque de caractère historique qui est actuellement la seule à être ouverte au public du lundi au vendredi. D'autre part, la ville de Porrentruy a mis sur pied depuis quelques années une Bibliothèque municipale, où l'on peut emprunter des livres de caractère récréatif.

Il nous reste enfin à mentionner deux bibliothèques bruntrutaines pour être complet: il s'agit de celle de la Société jurassienne d'Emulation et celle du Musée de Porrentruy. C'est à elles que nous consacrerons l'essentiel de notre propos parce que, d'une part, nous sommes le responsable de l'une et de l'autre et que, d'autre part, elles sont destinées à constituer le noyau d'une «bibliothèque jurassienne» en voie de formation.

### *La Bibliothèque de la Société jurassienne d'Emulation*

Quand on parle de la Société jurassienne d'Emulation à des personnes extérieures au Jura, celles-ci ne manquent pas d'être intriguées par une telle dénomination. Aussi pensons-nous qu'une digression à son sujet est utile.

La société ainsi appelée a été et demeure encore par son rayonnement la première association culturelle du Jura. Fondée à Porrentruy par des intellectuels de cette ville, elle se proposait, aux termes de son premier règlement arrêté le 22 août 1847, «d'encourager et de propager l'étude et la culture des lettres, des sciences et des arts. Elle s'interdit toute discussion en matière de religion et de politique. Elle s'intéresse à la conservation et à la prospérité des établissements littéraires et scientifiques, intervient officieusement en leur faveur auprès des autorités et favorise les recherches des documents historiques sur le pays. Le siège de la société est à Porrentruy, dans les bâtiments du collège ou du château, à proximité des collections qui y sont réunies et qui peuvent servir à ses travaux. La société se réunit une fois l'an en assemblée générale, soit à Porrentruy, soit dans une autre localité du Jura. Les sociétaires de chaque district sont engagés à se réunir mensuellement en séances particulières. » Xavier Stockmar, l'homme politique le plus marquant du Jura au siècle passé et membre fondateur de l'Emulation, disait de cette dernière: «Elle est la fille du collège de Porrentruy, car tous ses fondateurs étaient ou avaient été professeurs, ou membres de son administration, ou directeurs de l'Ecole normale. »

La publication annuelle *Coup-d'œil de la Société jurassienne d'Emulation* rendit compte de l'activité intellectuelle de ses membres, puis publia des études in extenso. Dès 1857, elle devint les *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*. Pendant deux années (1876 et 1877) elle fut remplacée par une revue mensuelle: *L'Emulation jurassienne*. L'année sui-

vante, on en revint à la formule annuelle sous la dénomination de *Mémoires de la Société jurassienne d'Emulation*. Mais en 1879, on reprit la dénomination antérieure d'*Actes*. Avec le volume 1885–1888, débute une nouvelle série des *Actes*. Le dernier volume paru, celui de 1973, porte le numéro 76 de cette série.

Les travaux publiés dans les *Actes* relèvent de tous les domaines du savoir, mais en fait, l'histoire régionale et les sciences naturelles en rapport avec le pays y tiennent une place prépondérante.

Après la fondation de la société en 1847 à Porrentruy, des sections se créèrent à Delémont (1849), en Erguel ou vallon de Saint-Imier (1849), à La Neuveville (1854) et à Biel (1854). Plus tard, d'autres régions du Jura se constituèrent en sections: la Prévôté ou district de Moutier, les Franches-Montagnes et Tramelan. Les Jurassiens de l'extérieur firent de même (Berne, Bâle, La Chaux-de-Fonds, Genève, Lausanne, Fribourg et Neuchâtel). Le Comité central était celui de la section de Porrentruy; le premier président central fut le célèbre géologue Jules Thurmann (1804–1855), ancien directeur de l'Ecole normale des instituteurs.

De bonne heure, la Société d'Emulation noua des relations avec des associations similaires de Suisse et des départements français limitrophes sous forme de délégations aux assemblées et d'échanges de publications.

Au fil des ans, les publications des sociétés correspondantes, la collection même des *Actes*, ainsi que les dons des membres, constituèrent le fonds que l'on appela Bibliothèque centrale de la Société jurassienne d'Emulation, l'épithète permettant de la distinguer des bibliothèques possédées par certaines sections de la société.

C'est dans le rapport de 1912–1913 que l'on trouve des renseignements sur les différents locaux occupés par la Bibliothèque centrale. En effet, le président d'alors, Théophile Zobrist, professeur à l'Ecole cantonale, relate que «l'année 1913 restera dans les annales de la Société d'Emulation comme

l'année d'un progrès tout à fait nouveau et pour beaucoup inattendu. En effet notre société qui existe depuis soixante-dix ans n'a jamais eu de local à elle pour ses séances. Le Comité central se réunissait dans une salle de café ou de l'Ecole cantonale. La biblio-



Page de titre du «Pantheum hygiasticum Hippocratico-hermeticum de hominis vita ad centum et viginti annos salubriter producenda», par Claude Dédat, médecin du prince-évêque. Imprimé par Wilhelm Darbelley, à Porrentruy, 1628.

thèque, très précieuse, formait un chaos lamentable d'abord dans une salle ouverte de l'hôtel de ville, puis dans un coin de la bibliothèque de l'Ecole cantonale.» Le président Zobrist et son comité ont obtenu de la municipalité la mise à disposition pour la société de la grande salle circulaire de la tour du Séminaire (une chapelle à l'usage des séminaristes y avait été transférée en 1755 par les soins du prince-évêque Joseph-Guillaume Rinck de Baldenstein, dont on voit encore les armoiries au plafond). L'assemblée municipale vota un crédit de 1500 francs pour restaurer «cette pièce superbe qui pos-

sède le chauffage central et un brillant éclairage» et pour y aménager la bibliothèque. L'inauguration officielle du local eut lieu le 30 juillet 1913, à 8 heures et demie du soir. «C'est donc à partir de cette date mémorable que le Comité central aura toutes ses séances dans la Tour du Séminaire, c'est là qu'auront lieu toutes les réunions de notre section, c'est là enfin que la bibliothèque, à peu près en ordre, grâce au zèle infatigable de notre secrétaire, M. Amweg, sera mise à la disposition des lecteurs.»

En 1915, c'est dans ce local «si clair et si bien approprié» que se tint l'Assemblée générale. Mais le rapport d'activité présenté à cette occasion signale que la section de Porrentruy n'a tenu que deux séances régulières depuis 1913. Les causes invoquées pour justifier ce ralentissement de l'activité sont l'insuffisance de la chaleur dispensée par le radiateur et l'impossibilité de siéger ailleurs, tout étant occupé par les militaires, la réquisition de la salle elle-même par la troupe, et enfin la maladie, puis la mort du président Zobrist.

En 1916, «en raison du développement qu'avait pris la collection de livres et de revues», le Comité central désigne parmi ses membres un bibliothécaire en la personne de Camille Courbat, professeur, «qui s'occupera tout spécialement du classement du catalogue de nos ouvrages». Et c'est ainsi que jusqu'en 1939, date de la mort du dernier titulaire, Joseph Choffat, ancien ministre de la Confédération à Vienne, un membre du Comité central fut proposé à la bibliothèque. Durant cette période, on fit quelques achats de livres, mais l'apport le plus important provient d'un don fait en 1927 par Martin Stockmar, fils de Joseph Stockmar, conseiller d'Etat bernois, puis directeur du premier arrondissement des CFF. Il s'agissait de la collection d'ouvrages jurassiens de ce dernier. Pour loger convenablement la collection Stockmar, le Conseil exécutif mit à disposition de l'Emulation une armoire en bois dur provenant du vestibule de la préfecture, au 2<sup>e</sup> étage de l'ancien

hôtel de Glèresse. Et le secrétaire d'alors d'ajouter: «La collection Stockmar complétera très heureusement la bibliothèque que nous possédons déjà: elle comprend en effet une cinquantaine de volumes de nos auteurs tels que Mgr Vautrey, Aug. Quiquerez, C. Folletête, F. Chèvre, les *Actes de la République helvétique* et environ 200 brochures dont nombre sont très rares et d'une grande importance pour notre histoire.»

Signalons aussi, parmi les dons, celui que fit, en 1933, M. Depierre, président de la Société agricole et littéraire de Vesoul: il consiste en pièces d'archives de la période révolutionnaire de la ville de Porrentruy.

Après la mort de l'ancien ministre J. Choffat, la liste annuelle des membres du Comité central figurant dans les *Actes* ne mentionne plus le poste de bibliothécaire. Vraisemblablement, cette fonction n'intéresse personne. C'est d'ailleurs l'époque de la Seconde Guerre mondiale.

«Une réorganisation rationnelle de la Bibliothèque centrale a été esquissée dans le sens d'un classement scientifique des nombreux ouvrages qu'elle contient. Malheureusement, la question du local ad hoc à la recherche duquel nous voulons nos efforts laisse tout en suspens pour le moment.» Ainsi s'exprimait le président Jean Gressot, dans son rapport présenté à l'Assemblée générale de 1940.

## LÉGENDES POUR LES DEUX PAGES SUIVANTES

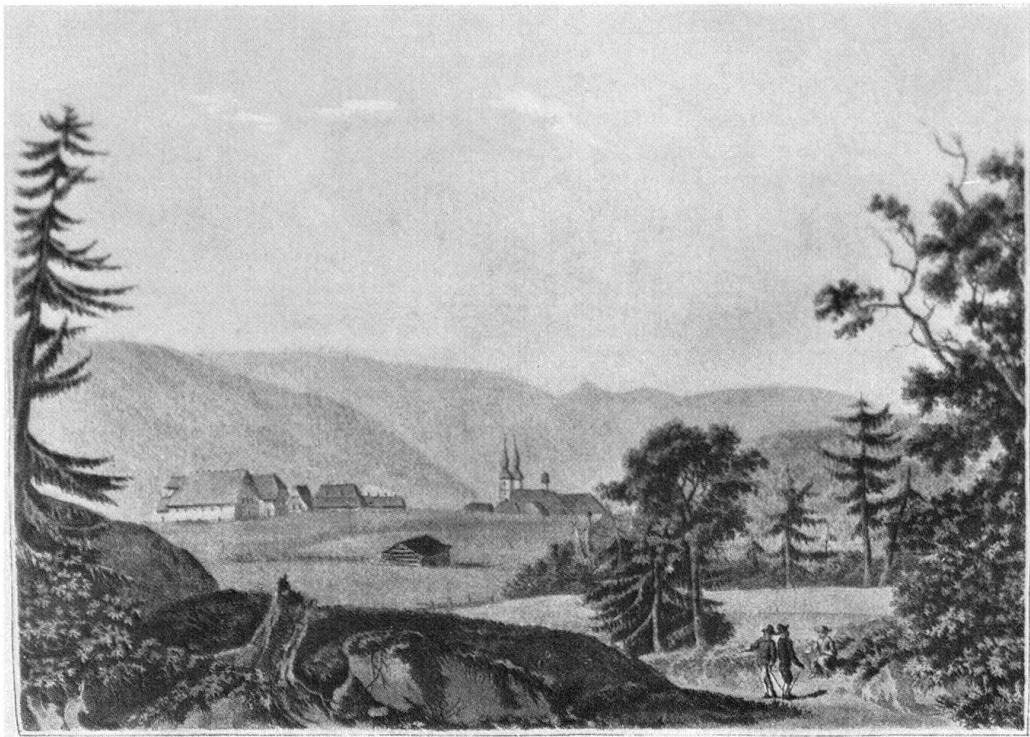
1 *Page de titre du «Jonas fluctuans», par le théologien Jean Moingenat, chanoine et curé à Saint-Ursanne. Imprimé chez Henri Straubhaar, à Porrentruy, 1662.*

2 *Bellelay. Gravure tirée de l'atlas accompagnant la «Promenade pittoresque dans l'évêché de Bâle aux bords de la Birs, de la Sorne et de la Suze» par Hentzy. A La Haye, chez G. Bakhuusen, 1809.*

3 *Bourg de Moutier. Gravure tirée du «Recueil de vues prises sur la route de Basle à Bienne par l'ancien évêché», gravées à l'aquatinte d'après les dessins de Winterlin et L. Bourcard, accompagnées d'un texte explicatif par Auguste Quiquerez. Bâle, Schreiber & Walz, éditeurs (1836).*

*Source de toutes les illustrations de cet article: Musée de Porrentruy.*





2



3

Il avait donc suffi de l'intervalle d'une génération pour que le local inauguré en 1913 ne répondît plus aux conditions requises pour le bon fonctionnement de la bibliothèque. Quand notre collègue, M. Victor Erard, nommé au Comité central en 1953, reprend la charge de bibliothécaire, la besogne ne lui manque pas.

Revues, volumes et brochures se sont accumulés pêle-mêle sur les rayons. Quand il prend possession des lieux, nous raconte-t-il, c'est à peine s'il parvient, aidé du président central, à refermer les portes de l'armoire contre lesquelles s'exerce la pression d'un formidable entassement de livres. Enfin l'ordre est rétabli, et de nombreux volumes reçoivent une reliure.

Quelques années après que nous eûmes repris la succession de V. Erard, nous étions de nouveau confronté au problème du manque de place. L'introduction d'une armoire de fortune pare aux besoins immédiats. Et voici que la solution semble se dessiner, quand la municipalité de Porrentruy, ayant fait l'acquisition de l'ancien hôpital, se montre disposée à héberger notre bibliothèque. Hélas! le devis qui est établi alors pour la restauration de l'ensemble de l'édifice bicentenaire effraie tellement nos édiles que les choses en restent là. Les nouvelles acquisitions prennent le chemin d'armoires installées aux combles du bâtiment de l'Ecole cantonale puis, quand elles sont bourrées de livres, nous utilisons un rayonnage mis aimablement à notre disposition à l'hôtel de Gléresse par notre collègue M. R. Ballmer. Ainsi, la bibliothèque centrale de l'Emulation se trouve aujourd'hui dispersée dans trois endroits différents!

#### *La Bibliothèque du Musée de Porrentruy*

Ce qu'on appelle Musée de Porrentruy, c'est en fait essentiellement un ensemble d'ouvrages consacrés au Jura et une collection de gravures jurassiennes. Pourquoi donc cette dénomination de musée? En voici l'ex-

plication. Il y avait autrefois, dans des locaux de l'ancien collège, un petit musée consacré à l'histoire locale et appartenant à l'Ecole cantonale. Dans les années qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale, il fut question de le transférer à l'hôtel de Gléresse, une fois la préfecture installée au château. C'est alors que plusieurs personnalités de Porrentruy, et singulièrement l'historien Gustave Amweg, eurent l'idée d'en faire le «musée de Porrentruy et de l'Ajoie». Une commission dite du musée fut constituée à cet effet. Mais la guerre survint, et le projet n'eut pas de suite. Le terme de musée subsista pour désigner une collection de livres et de gravures se rapportant au Jura dont la municipalité de Porrentruy fit l'acquisition en 1949. Elle avait appartenu à feu Gustave Amweg. On l'installa dans une villa léguée à la commune par l'ancien maire de Porrentruy Achille Merguin.

Né en 1874 à Vendlincourt, petit village d'Ajoie, Gustave Amweg acquit successivement le brevet d'instituteur et celui de maître secondaire. Il est nommé professeur de français et d'histoire à l'Ecole cantonale de Porrentruy en 1906. Passionné pour le passé de son pays, il sera un membre dévoué de la Société jurassienne d'Emulation, dont il devient le secrétaire central dès 1909 et le président de 1927 à 1933. A l'Ecole cantonale, il assume la gérance de la bibliothèque générale et de son musée historique dès 1923. Travailleur acharné, il fouille les documents d'archives, accumule les fiches et les classe, dresse des inventaires et des listes. Dans les *Actes de 1913 et 1916*, il publie *L'Imprimerie à Porrentruy*, complétant la liste, établie par Joseph Trouillat, des imprimeurs qui se sont succédé à Porrentruy et dressant celle des ouvrages sortis des presses bruntrutaines. En 1928, il conduit à son terme un travail de longue haleine, la *Bibliographie du Jura bernois*, recensant:

A. les ouvrages manuscrits et imprimés sur le Jura bernois;

- B. les ouvrages et travaux publiés par des Jurassiens mais sans rapport avec le Jura;
- C. les ouvrages imprimés dans la Jura mais sans rapport avec celui-ci;
- D. les principaux ouvrages concernant les contrées limitrophes.

Continuant sur sa lancée, notre érudit dresse dans ses *Ex-libris de l'ancien Evêché de Bâle, Jura bernois* (1932) la liste des bibliophiles de ce pays. *Les Arts dans le Jura bernois et à Bienne* (2 vol., 1937 et 1941) sont un précieux répertoire de monuments, d'antiquités et d'artistes. Sa dernière œuvre publiée est *l'Histoire populaire du Jura bernois, ancien Evêché de Bâle* (1942).

Décédé en février 1944, Gustave Amweg laissait à l'état de manuscrit une histoire de la musique dans le Jura, conçue dans le même esprit que son ouvrage sur les arts. Nous avons également recueilli au Musée de Porrentruy des matériaux pour une histoire de Porrentruy.

Chez Amweg, le chercheur se doublait d'un collectionneur. Son but était de réunir le plus grand nombre des livres et des brochures qu'il mentionnait dans sa bibliographie; les gravures représentant des paysages jurassiens ou dont les auteurs étaient des artistes jurassiens faisaient également l'objet de sa quête.

Vers la fin de sa vie, profondément affecté par la tragique disparition de son fils André, il se préoccupa du sort futur de ses collections, craignant qu'elles ne fussent dispersées après sa mort. Dans un brouillon de ses dernières volontés, il s'exprime ainsi: «Mon plus grand désir est que mes collections soient adjointes au Musée de Porrentruy, qu'il est question de créer et dont je me suis occupé un peu.» Soucieux de la conservation et de l'accroissement de sa collection, il ajoute: «Je désire vivement qu'elle soit continuée, c'est-à-dire qu'on achète au fur et à mesure les ouvrages qui paraîtront après ma mort.»

Grâce à la compréhension de M<sup>me</sup> Lehmann, fille de Gustave Amweg, la municipalité de Porrentruy peut acquérir, en 1949, à

des conditions favorables, ce que son père avait patiemment amassé de 1915 à sa mort, survenue en 1944.

Sous la direction de M. Maurice Lapaire, professeur de dessin, président de la Commission municipale du Musée, la confection d'un fichier fut commencée. En 1958, après la construction d'un nouvel hôpital à l'extérieur de la ville, la commune de Porrentruy fit l'acquisition de l'hôtel-Dieu désaffecté. De la villa Merguin, la collection Amweg y fut transférée, dans un local du rez-de-chaussée où se trouvait la chapelle des sœurs hospitalières, au voisinage de l'ancienne pharmacie de l'établissement.

Après la mort de M<sup>gr</sup> Folletête, ancien curé-doyen de Porrentruy et vicaire général pour le Jura, un certain nombre de documents et d'ouvrages possédés par lui échurent au Musée de Porrentruy. Citons entre autres deux manuscrits, copiés probablement par le peintre Schirmer et ornés de dessins coloriés: l'un est un état de la ville de Porrentruy au 1<sup>er</sup> Prairial, an 11; le second, un état de l'ancienneté des services de MM. les officiers du régiment de Reinach au 1<sup>er</sup> janvier 1790, anciennement régiment d'Eptingue.

Plus tard encore, le Musée de Porrentruy s'enrichit de la bibliothèque jurassienne de Jean Gressot (1896-1965), avocat, journaliste, député au Grand Conseil bernois, conseiller national et préfet d'Ajoie et du Clos du Doubs. Esprit cultivé, auteur de quelques publications sur Porrentruy et le Jura, il présida de 1933 à 1942 la Société d'Emulation, succédant à G. Amweg dans cette fonction. Comme ce dernier, il collectionnait livres, brochures et gravures se rapportant au Jura. Sa bibliothèque jurassienne, aménagée dans une chambre haute de son domicile, était une sorte de sanctuaire où il recevait fort aimablement tous les chercheurs en quête de tel ou tel document. Très attaché à sa ville natale de Porrentruy, il avait exprimé le désir que sa collection d'ouvrages et de brochures fût offerte au musée de la ville. C'est aujourd'hui chose

faite: le don de M<sup>me</sup> J. Gressot et de ses enfants comprend environ 250 volumes, des centaines de brochures ainsi que la belle bibliothèque qui les contenait. Quant aux gravures, vues anciennes et autres documents de la collection, un crédit de 15000 francs voté par l'assemblée communale du 2 juillet 1970 permit d'en faire l'acquisition.

Un cadre approprié s'imposait pour abriter dignement les richesses des collections Amweg et Gressot. La municipalité fit remettre en état deux salles, dénommées aujourd'hui salle Gustave Amweg et salle Jean Gressot, au premier étage de l'ancien hôpital. Elles furent inaugurées le 10 novembre 1973; à cette occasion, la commission du Musée, présidée par M. Paul Christe, avocat et ancien greffier, avait organisé une petite exposition de livres, documents et gravures ayant trait au passé de Porrentruy et ses environs.

Pour l'avenir, la tâche de la Bibliothèque du Musée de Porrentruy consiste, en collaboration avec la Bibliothèque de l'Emulation, à continuer de recueillir les publications parues ou à paraître sur le Jura ou écrites par des Jurassiens, en suivant la voie tracée par ce pionnier qu'était Gustave Amweg.

#### *Vers la création d'une bibliothèque jurassienne*

Une difficulté majeure qu'ont rencontrée et que rencontrent aujourd'hui encore nos historiens jurassiens, c'est celle de l'accès aux sources imprimées. Les documents sont dispersés à gauche et à droite, les catalogues incomplets, non à jour ou inexistant; les salles de lecture, pour autant qu'elles existent, ne sont ouvertes que quelques heures hebdomadaires. L'historien P.-O. Bessire fait allusion à cet état de choses dans un essai intitulé *Le Jura, entité nationale*, qui parut dans *Le Livre du Centenaire (1847-1947)* de la Société d'Emulation. L'auteur de l'*Histoire du Jura bernois et de l'ancien Evêché de Bâle* évoque, au début de son travail, la visite qu'il fit à la Bibliothèque universitaire de

Lausanne, sous la conduite d'un collègue qui avait fait ses études à Lausanne: «Je fis le tour de la salle de lecture sur les parois de laquelle s'alignaient, bien classés, en lumière et à portée de main, des milliers de volumes: ouvrages bibliographiques, dictionnaires d'une étonnante variété, livres d'histoire, annales, chroniques et mémoires. Dans un petit local en retrait, mais bien éclairé, des cartonniers étaient bourrés de fiches, où chaque ouvrage était classé par matière et par nom d'auteur: «Quel livre désirez-vous? me demanda mon collègue. — *Abrégé de l'histoire et de la statistique du ci-devant Evêché de Bâle*, par C.-F. Morel. » Il ouvrit un casier et me tendit une fiche: «Tenez, le voilà! » Nous fîmes d'autres sondages, qui tous réussirent. »

«J'enviai les professeurs, les étudiants et les simples lecteurs qui lisaien et écrivaient dans la salle sous l'œil bienveillant des bibliothécaires. Je songeai avec tristesse à mon Jura bernois, où les érudits, livrés à eux-

## R I T U A L E B A S I L E E N S E

JUXTA ROMANUM PAULI V. ET URBANI VIII.  
Pontiff. Max. reformatum.

Authoritate Celsissimi & Reverendissimi Sac. Romani  
Imperii Principis, ac Domini, Domini

J A C O B I S I G I S M U N D I  
E P I S C O P I B A S I L E E N S I S , &c.

E D I T U M .



B R U N T R U T I ,  
Ex Typog. Episc. per Hæredes PETRI-FRANCISCI CUCHOT ,  
M. D C C . X X X I X .

*Page de titre du «Rituale Basileense», imprimé à Porrentruy, chez les héritières de Pierre-François Cuchot, 1739.*

mêmes et réduits à leurs rudimentaires moyens d'information, doivent se tirer d'affaire comme ils peuvent.»

Il est symptomatique qu'en 1947 précisément, lors de l'Assemblée générale de la Société d'Emulation, coïncidant avec la célébration du centième anniversaire de cette association, le Comité central envisage de faire de la bibliothèque de l'Emulation «une sorte de bibliothèque nationale jurassienne, qui réunirait toutes les publications qui intéressent le Jura ou qui paraissent dans notre petit coin de pays». Parmi les propositions de revendications que transmet en 1949 la Société d'Emulation au Comité dit de Moutier (c'est-à-dire un «Comité d'action pour la défense des droits du Jura» constitué à la suite de l'éclatement de la Question jurassienne) figure, à côté du retour des archives à Porrentruy, de la création d'un musée des beaux-arts, la constitution d'une «bibliothèque nationale jurassienne dont le départ pourrait être trouvé dans les ouvrages qui constituent actuellement la Bibliothèque de l'Ecole cantonale de Porrentruy».

Lors de l'Assemblée générale de la société en 1952, un membre de celle-ci, le Dr Henri Joliat, «demande au bureau d'examiner la possibilité de nommer un bibliothécaire commun à la bibliothèque de l'Ecole cantonale et à celle de l'Emulation».

Dans le procès-verbal de la 89<sup>e</sup> Assemblée générale du 25 septembre 1954, il est encore question de la création d'une bibliothèque jurassienne; il est aussi fait état de la proposition d'instituer un bibliobus desservant les localités jurassiennes.

Dans les années subséquentes, ces objets semblent avoir disparu de l'horizon des préoccupations de l'organe directeur de la société.

Mais voici qu'en 1969, de jeunes universitaires constituent un «Cercle d'études historiques» sous l'égide de la Société d'Emulation. Dans le programme d'activité du cercle figure notamment la continuation de la *Bibliographie* de Gustave Amweg. En automne 1973, c'est la sortie de presse de la *Biblio-*

*graphie jurassienne* (1928–1972), œuvre d'une équipe de dix collaborateurs placés sous la direction de M. Bernard Prongué. Ainsi était donnée au monde des chercheurs une première clef pour la connaissance du Jura dans son ensemble et ses particularités. L'événement est comparable à celui de la parution, en 1964 et 1965, sous la direction du professeur P.-O. Walzer, des deux volumes de l'*Anthologie jurassienne*, véritable mine de renseignements sur les productions littéraires et scientifiques des Jurassiens.

Néanmoins, les bibliographes du Cercle d'études historiques étaient conscients qu'une seconde étape devait être franchie pour donner accès aux publications dont ils signalaient l'existence dans leur *Bibliographie*: l'ouverture d'une bibliothèque jurassienne organisée sur des bases rationnelles. C'est pourquoi, avant même la parution de la *Bibliographie*, lors de son Assemblée générale du 5 octobre à Moutier, le Cercle d'études historiques demande à la Société d'Emulation de réaliser une bibliothèque jurassienne «si nécessaire à la vie intellectuelle de notre région». Le départ est donné! Le 16 mars 1973, des représentants du conseil municipal et du Musée de Porrentruy, le bureau de la Société jurassienne d'Emulation et un animateur de son Cercle historique décident de créer à Porrentruy une bibliothèque jurassienne. Une commission de coordination est mise sur pied. Le siège de l'institution projetée sera dans la ville de Porrentruy, dans les locaux de l'ancien hôpital. Elle se développera à partir des collections de la Société d'Emulation et celles de la Bibliothèque du Musée de Porrentruy. Une convention réglant notamment le problème de la juxtaposition des deux bibliothèques existantes est sur le point d'être passée entre la municipalité de Porrentruy et la Société d'Emulation.

L'année 1974 sera, semble-t-il, décisive pour le destin politique du Jura. Puisse le cours des événements ne pas ruiner les espoirs de ceux qui œuvrent à la réalisation d'une bibliothèque jurassienne!